

Cette semaine sur vos écrans...

par Thomas Lécuyer

Au cinéma



A VOIR



Miss

Alex est un petit garçon de 9 ans qui rêve de devenir Miss France. Devenu adulte, et toujours à la recherche de lui-même, il décide d'aller au bout de son rêve. Lumineuse variation sur l'acceptation de soi et le droit à la différence, «Miss» est aussi un formidable coup de pub pour les Miss France, puisque la société qui gère les droits de la célèbre cérémonie a donné carte blanche pour ce film, ce qui montre bien une certaine ouverture d'esprit. Mais qu'importe le

coup marketing, car l'essentiel est ailleurs: le cinéaste franco-portugais Ruben Alves signe une comédie très réussie, drôle et touchante à la fois, pleine d'une énergie communicative, bref, le feel-good movie parfait, et qui en plus a quelque chose à dire. Entouré d'une belle galerie de personnages improbables (mention spéciale à Isabelle Nanty, toujours impeccable, et à Thibault de Montalembert, parfait en travesti irrésistible!), le mannequin Alexandre Wetter, dont c'est ici le premier rôle au cinéma, brille par sa grâce indiscutable et son jeu juste et inspiré. Il nous emporte littéralement dans cette quête d'un rêve impossible qui pourrait peut-être devenir réalité.

A éviter

Sous les étoiles de Paris

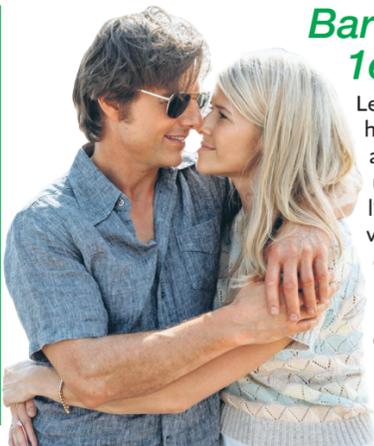
Malheureusement, cela existe: un film raté avec Catherine Frot. Quel dommage que cette comédie dramatique aux allures de fable sociale peine autant à trouver un ton juste! On a du mal à prendre le rôle de la comédienne au sérieux tant la direction d'acteurs est approximative! Un coup son personnage de clocharde pas vraiment céleste boîte, avant de courir dans les escaliers à la scène suivante... un coup elle parle avec une espère de grosse voix gutturale qui ne lui va pas du tout, à la limite de l'expectoration, un coup elle reprend sa voix douce de Catherine Frot... on ne la sent pas à sa place une scène sur deux, toujours à la recherche de son personnage, qu'elle peine à trouver. C'est du coup tout le film qui peine à trouver sa justesse, entre poésie maladroite, engagement social bon teint, et tentatives d'humour pas toujours réussies. On est loin, très loin, de la justesse de certains films sur le même sujet (les sans-abris), comme «Une époque formidable», de Gérard Jugnot, sorti en 1991 ou même le drôle et touchant «Les invisibles», sorti l'année dernière.



A la télévision



A VOIR



Barry Seal: American Traffic, dimanche 1er novembre, 21h05, France 2

Le réalisateur américain Doug Liman, grand faiseur de blockbusters malins hollywoodiens, revient à la charge accompagné de Tom Cruise, avec qui il avait déjà livré l'excellent «Edge of Tomorrow» en 2014, pour nous servir un biopic vintage très ironique doublé d'une satire cartoonnesque de l'impérialisme américain décomplexé des années Reagan. En retraçant la vie incroyable de Barry Seal, ex-pilote de la TWA dans les années 60 et 70, devenu informateur pour la CIA et la Maison Blanche d'un côté et transporteur de cocaïne pour le cartel de Medellín de l'autre, Liman signe un film d'action hautement divertissant, avec un Tom Cruise tout à son aise et particulièrement cool dans le rôle du pilote à la triple-casquette. La mise en scène appuyée façon vintage en rajoute dans le plaisir, alors ne le boudons pas.

A éviter

Kingsmen, le Cercle d'Or, lundi 2 novembre, 21h15, C8

Après un premier opus magistral, le réalisateur Matthew Vaughn se prend les pieds dans le parapluie avec cette suite ratée de la saga parodique d'espionnage qui narre les exploits des agents les plus chics et les plus secrets au service de Sa Majesté. Voulant à tout prix jouer la carte de la surenchère, le film gagne en lourdeur et perd indéniablement en finesse: plus de scènes d'actions, souvent interminables, plus de gags, souvent pas des plus fins, plus de longueur aussi (le film dure 2h30!). Quant aux bons moments, ce sont de simples copier/coller du premier volet, donc on s'ennuie ferme. Bref, malgré son casting impérial (Taron Egerton, Colin Firth, Julianne Moore, Halle Berry, Channing Tatum, Jeff Bridges) et ses bonnes intentions, ce Cercle d'Or est une grosse déception.



Quoi de neuf?

La Maison du Récit



Réinjectons de la poésie dans le monde...

Ce qui était autrefois La Fadak est désormais La Maison du Récit! Dirigée par Katia Delay - écrivaine et metteuse en scène - La Maison du Récit est un lieu de création ouvert à tous. Elle invite les amoureux des mots à prendre la plume et à réinventer le monde et soi-même par l'écriture.

Théâtre Playback, édition de livres collectifs, ateliers d'écriture, Cercle du conte, Nuit du Récit, création d'histoires sonores ou chorégraphiques, Treck du Récit, Histoires de l'Autre... que ce soient des stages, des ateliers, des conférences ou des formations chapeautés par des intervenants passionnés et passionnants, les propositions ne manquent pas! Notamment le projet «D'écrire ma ville - Lausanne» pour lequel chacun-e est invité-e à écrire un texte inspiré de la capitale vaudoise, d'ici à fin décembre! De quoi nous donner l'envie de raconter des histoires!

Aurore Clerc

Route Aloys-Fauquez 28, Lausanne
www.lamaisondurecit.ch

Sur les planches

Chaque semaine, une personnalité lausannoise évoque son rapport à la culture.

Les mille et une vies de Marion Houriet

La nouvelle co-directrice du Théâtre Boulimie, aux côtés de Frédéric Recrosio, a déjà eu mille et une vies culturelles, que ce soit avec le festival RIPOSTE mis en place cet été en représailles joyeuses au coronavirus, les Garden Parties de la Ville de Lausanne, le Festival de la Cité, ou encore la FCMA (Fondation pour la Chanson et les Musiques Actuelles). Après des années de pratique de la flûte à bec puis des cours de théâtre au TPR de la Chau-de-Fonds, Marion n'a, semble-t-il, jamais pu se résigner à ne se dédier qu'à une seule forme d'expression artistique. Qu'à cela ne tienne, ce sont tous les arts qu'elle embrasse avec une énergie contagieuse au gré de ses projets, avant de s'apprêter à faire pétiller Boulimie de mille feux d'humour.

Quelles ont été les œuvres qui t'ont particulièrement influencée?

Radiohead, qui a bercé mon adolescence et ma vieillesse naissante. J'ai aussi cru que j'adorais le reggae mais en fait non.

Ce que tu as applaudi dernièrement

Mon neveu de 2 ans et demi et son saxophone (il s'est également lancé dans le spectacle!)

Ce que tu ne comprends pas ou n'aimes pas

Je suis tellement une bonne pâte. J'aime tout et si j'aime moins, je me dis que ça a sa place pour d'autres. Par contre on peut quand même parler de Christophe Maé?

Le livre sur ta table de chevet?

«La société de cour» de Norbert Elias. Un truc de sociologie pas lisible avant de dormir.

Le concert que tu rêves de voir?

Je rêve juste de voir un concert comme «avant». Où tu peux respirer, boire un verre et être debout.

Même Christophe Maé!

L'artiste que tu aimerais rencontrer?

Nina Simone pour lui dire «oh wouaaaw»!

Ton musée préféré?

Le Musée de l'Elysée. Rêver grâce à l'image.

Si tu avais été un artiste, tu aurais aimé être...

J'aurais aimé être cette artiste engagée, pertinente, porteuse de messages.

Mais je retourne à mes budgets si vous le voulez bien!

Thomas Lécuyer



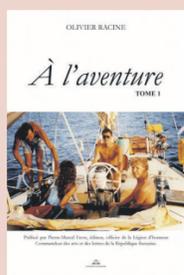
STEPHANIE CHENNAUX

Les bouquins du week-end

A l'aventure

Olivier Racine est de ces survoltés pour qui la vie n'a jamais assez à offrir. Quand le destin s'en mêle, et lui fait rencontrer L'Ange de Midi qui lui propose des vacances en Thaïlande, il ne le sait pas encore mais il vient de franchir la première étape de la longue route qui s'ouvrira à lui. Un voyage haletant, fait de riches rencontres, de quelques désillusions et de maintes surprises, qui l'amèneront à découvrir l'Asie puis l'Europe, dans ce premier tome sur quatre de ses aventures autour du monde.

Olivier Racine, 4 tomes, éditions Paulo Ramand



Le Chat du Rabbïn

Zlabya et son père, le rabbin, mais aussi le rabbin du rabbin, aidés et interrompus par le Chat, bien sûr, racontent. Ils disent, à travers leurs voyages au Proche Orient de 1870 à 1973, leur quête d'une Terre Promise, d'un endroit où ne pas être en danger. Ils racontent un destin français, celui d'une famille ballotée par l'histoire, le racisme, la volonté de trouver sa place, d'Alger à Nice, en passant par Jérusalem ou la Galilée.

Tome 10, Rentrez chez vous!

Joann Sfar, éditions Poisson Pilote

